

DEBATTONS

Il n'y aura pas de solution à la crise que traverse la gauche en France qui ne soit le fruit de confrontation d'idées et de débats pluralistes.

Le premier secrétaire du PCF a adressé une lettre à plusieurs associations et formations de Gauche et de Progrès pour ouvrir, avec tous ceux qui le désirent, le dialogue portant sur la recherche de solutions progressistes neuves. Ces débats ne sont pas conçus pour soutenir le PCF, ils sont destinés à favoriser l'échange d'idées et de ce fait ils peuvent largement contribuer à des rapprochements nouveaux entre militants aux engagements différents.

La rédaction de "Rassembler à Gauche" se félicite de cette démarche et appelle à participer à ces débats dont vous trouverez la liste jointe.

N° 1 novembre 1992

RASSEMBLER A GAUCHE... AVEZ-VOUS DIT?

par Robert Duguet

Il faut se rendre à l'évidence: un peu partout résonnent les tambours de la recomposition ou de la refondation. C'est un bien: plus vite on sortira de cette situation odieuse et dangereuse pour la démocratie, où l'écrasante majorité de la population est en opposition flagrante avec la politique des gouvernants, mieux cela sera. Sans doute faut-il se féliciter que nous soyons entrés dans le temps des ouvriers de la deuxième heure, mais comme dans la parabole de l'Evangile nul doute que nous irons jusqu'au temps des ouvriers de la onzième heure: nous allons devoir assister à des conversions spectaculaires et sans doute parfois indécentes. Comme nous sommes des hommes de raison et non de foi, il faudra bien continuer à garder la tête froide et être des militants, c'est à dire une mémoire collective, l'expression d'une expérience sur laquelle le mouvement de rassemblement à gauche viendra s'appuyer: cependant il n'est pas inopportun de rappeler que la résistance à gauche n'est pas un mouvement sans relation à des principes, ce que nous sommes s'est construit et continuera à se construire dans les fractures qui s'opèrent au sein de la société. Revenons à l'acquis.

... / ...

RASSEMBLER A GAUCHE

BULLETIN DE LIAISON POUR "RASSEMBLER A GAUCHE"

NON A LA DEFAITE PROGRAMMEE

Editorial par A. Couderc, R. Duguet et P. Dejean

Le 7 octobre 1992 les principaux signataires et responsables du "Comité Départemental de Rassemblement à Gauche pour dire NON à Maastricht" se sont réunis pour tirer un bilan de la campagne du NON de Gauche. Malgré la diversité des militants et organisations de Gauche représentés, le constat et les conclusions ont été les mêmes:

un constat: en France, la carte des résultats du référendum recouvre très exactement:

- a) la carte du NON celle des départements qui ont donné la majorité à F. Mitterrand en 1988 (51 des 68 départements);
- b) les 13 départements qui en 1981 avaient voté le plus massivement pour F. Mitterrand sont ceux là même qui ont donné le plus fort

pourcentage de NON...

c) la carte des départements qui ont voté OUI est celle des départements où plus de la moitié des suffrages exprimés sont allés à des candidats hostiles au Front Populaire (les réalités ont la dent dure).

Des conclusions:

En Essonne, le NON l'a emporté dans les communes à fort électorat de Gauche: Etampes, Vigneux, Corbeil, Boissy-sous-Saint-Yon, Itteville, Villabé. Là où de plus nous avons pu mettre nos forces, (même limitées) en faveur d'un NON de gauche, nous avons accéléré ce processus, c'est en particulier le cas à Etampes, sur l'ensemble de la deuxième circonscription, à Boissy et à Itteville.

Dans des villes qui ont traditionnellement un électorat de droite, où le Front National et le courant Pasqua-Seguin ont fait campagne pour le NON (Pasqua est venu à Montgeron) l'électorat s'est mobilisé à 60% en faveur du OUI.

Dès lors, il apparaît bien que ce sont les secteurs les plus fragilisés

Directeurs de rédaction : A. Couderc, R. Duguet et P. Dejean
Directeur de la publication : J. Adrien

de la société, ceux où se trouve notre électorat potentiel et naturel, salariés craignant pour leur emploi, chômeurs, agriculteurs dans les zones rurales du sud du département, que le NON s'est imposé majoritairement, malgré une campagne et une pression formidable des appareils du RPR, du PS et de l'UDF.

Après les élections régionales et le référendum, on peut affirmer que les français ne suivent plus les consignes et mots d'ordre de leurs leaders politiques (90% de la classe politique appelait à voter OUI, 51% des français ont répondu...) et se réapproprient la politique, les citoyens veulent pouvoir penser par eux-même.

Compte tenu de la perspective dans laquelle nous nous sommes mobilisés dès le point de départ, à savoir, en faveur du rassemblement à Gauche, il nous apparaît indispensable de maintenir un cadre de libre discussion.

"Rassembler à Gauche" n'est ni un parti, ni un mouvement de plus. Nous maintiendrons les liens avec tous ceux qui, chez les Verts, dans le Parti Communiste, au sein du PS, chez les associatifs dans le mouvement des Citoyens de J.P. Chevènement ou le mouvement d'Harlem Désir, mobilisent pour proposer aujourd'hui une autre politique dans le souci du pluralisme à Gauche et du débat démocratique avec pour volonté de ne pas faire du vote OUI ou NON à Maastricht une ligne de clivage à gauche.

Parce que ce comité rassemble des hommes et des femmes de Gauche, socialistes, communistes, Verts, syndicalistes, associatifs, il ne peut être revendiqué par aucune organisation politique en propre. Il a pour simple vocation d'ouvrir pour le futur des perspectives de rassemblement à gauche pour des actions ponctuelles et une réflexion commune. "Rassembler à Gauche" sera notre bulletin de liaison.

ACTA EST FABULA

par Amaury Couderc

Depuis quelques semaines, à l'approche des élections législatives, tout le petit monde médiatico-politique s'agite. A gauche et en particulier au PS, nos fins stratèges, au pouvoir depuis 10 ans (avec il est vrai un intermède de 2 ans) ont pour une grande part abandonné tout espoir de conserver le pouvoir après 1993 et annoncent comme salutaire une "cure d'opposition" comme s'il convenait de bien se reposer après un aussi bon travail!... Pas un ne s'interroge sur le fait que leur départ, celà signifie le retour de la droite avec encore plus de misère, encore plus de difficultés pour l'immense majorité des salariés; pas un ne s'interroge sur le fait que s'ils "changeaient de politique" s'ils revenaient à des notions qui ont fait les vertus de la gauche tout pourrait encore s'inverser... Pas un... enfin si, quelques uns... qui s'agitent dans le bocal dans lequel ils se sont eux-mêmes enfermés, aveugles sur les choix à long terme de leur propre direction, choix qui n'est autre que l'alliance à terme avec le centre et une partie de la droite bien pensante.

Innexassement, le couvercle se referme sur leur indécision; certains encore éveillés veulent secouer le bocal. Les plus lucides tentent de se hisser à l'extérieur et de le casser. Advienne que

pourra... tout, mais pas cette stratégie du "chien crevé au fil de l'eau" qui, ils l'ont bien compris va les éliminer au mieux en mars 1993 de la vie politique.

A la première tranche, ils n'ont pas dit NON, à la seconde et à la troisième non plus d'ailleurs, et, comme d'une soumission à l'autre il y a très peu, il ne leur reste plus qu'à se débarrasser de l'adversaire en lui laissant l'os...

La débandade s'installe et gagne partout; chacun apporte son remède, SA petite solution:

- le "coup de gueule",
- la menace,
- l'interview assassin... (mais après tout, ne l'ont-ils pas eux-même cherché?...)
- la menace à peine feutrée de créer un énième groupuscule dénomé "Socialiste", mais comme ils ne sont pas certains de l'effet médiatique de l'utilisation de ce mot sali, usé, volé par ceux-là même qui voulaient "changer la vie", ils y accolent en vitesse le mot "Indépendant" ("Socialiste Indépendant") celà fait tout juste un peu plus libéral... Je ne suis pas certain que ce soit suffisant, mais en tout état de cause c'est infiniment mieux que la lacheté des blasés de la politique qui après avoir trempé leur bec dans la soupe (puisque la responsabilité politique est ravalée au rang de dîner champêtre)suffisamment longtemps pour ne plus avoir faim, s'appêtent à repasser le bébé à la droite.